

Allegra Engiadina

Autor(en): **Goumaz, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 114

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847696>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

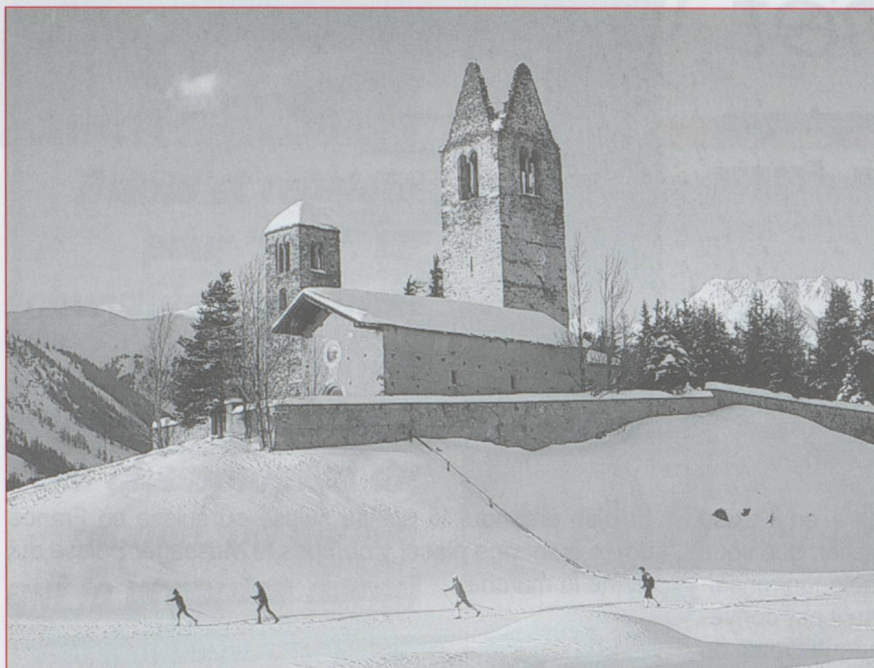
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Allegra Engiadina



**Les Grisons se conjuguent au superlatif :
au cœur du plus spacieux des cantons
suisses, refuge du parler romanche, prome-
nade d'hiver dans la neigeuse Engadine.**

Michel Goumaz

Le plus grand de Suisse par son étendue, le plus petit par son nombre d'habitants au km², le plus montagneux avec ses 150 vallées, le plus exclusif avec sa langue, le romanche, le canton des Grisons, l'ancienne Rhétie, est né de la fusion aux XIV^e et XV^e siècle des trois ligues : celles de la Maison de Dieu, des Dix-Juridictions et de la Ligue Grise, qui lui donna son nom. Alliés de longue date des pre-

miers Suisses, les Grisons furent intégrés à la Confédération par l'acte de médiation de Bonaparte, alors Premier consul, qui mettait fin à la très peu populaire République helvétique le 19 février 1803. Que ce soit la Basse ou la Haute-Engadine, la vallée est entourée de montagnes dépassant les 3000 mètres. Elle jouit d'un climat exceptionnel. Le froid y est sec en hiver, l'enneigement en général plus abondant

Quelques manifestations

Pendant la saison :

- Zuoz, différents concerts de musique classique dans l'église Dan Luzi
- 9 au 16 janvier : Saint-Moritz, concours international de sculptures sur neige
- Fin janvier : Bad Tarsp et Silvaplana, tournois de golf
- 23 au 31 janvier : Saint-Moritz, coupe du monde de polo
- 29 janvier au 6 février : Saint-Moritz, Festival gourmet
- 7 au 21 février : Saint-Moritz, courses internationales de chevaux
- 18 au 21 février : championnat du monde de courses de chiens de traîneau
- 1^{er} mars : Chalanda Marz dans de nombreuses communes
- 14 mars : Samedan ski - marathon de l'Engadine
- 26 mars au 4 avril : Saint-Moritz, festival symphonique

qu'ailleurs, le soleil généreux. Les étés, aux senteurs de mélèze, y sont doux.

Paradis hivernal

Il y a plus de cent ans déjà un hôtelier de Saint-Moritz inventa le tourisme hivernal et réussit à transformer la neige et le froid, handicaps majeurs à l'époque, en atouts vivifiants. Cette idée révolutionnaire permit d'adoucir la vie des autochtones qui n'avaient jusqu'alors pour survivre que la possibilité de partir comme mercenaires au service des rois de France ou pâtissiers à Venise. Le tourisme blanc, après avoir connu ses premières lettres de noblesse en 1924 avec les Jeux Olympiques d'hiver de Saint-Moritz, renouvelés en 1948, s'est depuis développé de réjouissante façon. Il faut dire que l'Engadine offre tout ce qu'on peut souhaiter. Les activités hivernales sont innombrables. Le ski alpin y est roi avec de merveilleuses pistes dignes de la coupe du monde, avec des noms qui font rêver - Corvatsch, Corviglia, Diavolezza et tant d'autres. Le hors piste dans une poudreuse vierge, le ski acrobatique sur des pistes spécialement aménagées, le snowboard avec plusieurs écoles attirent les audacieux. Les adeptes de plus en plus nombreux du ski de fond seront ravis tant les parcours sont incomparables sur plus de 60 kilomètres tout au long de la vallée. Ce sera l'occasion d'aller d'une gare à l'autre grâce au petit train rouge, de changer chaque jour d'horizon, d'entendre les bruits de la nature, de s'arrêter pour admirer d'adorables villages ou pour y déguster dans une auberge réconfortante une soupe à l'orge énergétique et un verre de Veltliner. Si vous cherchez des émotions très fortes, vous pourrez vous offrir une descente en bob sur la célèbre piste de Saint-Moritz et si vous avez le cœur bien accroché, parapentes ou ailes delta vous attendent pour rivaliser avec les oiseaux. Pour beaucoup, la simple promenade ou la longue marche

avec pour seul bruit le crissement de la neige sous leurs pas, sera cette source de détente profonde où les soucis disparaissent avec le moindre flocon. Vous avez un peu mal aux pieds : qu'à cela ne tienne, une balade en traîneau, emmitoufflé dans des couvertures en fourrure, douillettement installé, et vous voilà bercé par le son des clochettes et les hennissements de l'attelage.

Saint Moritz, Sils, Pontresina...

Saint-Moritz, station mondialement connue, avec ses prestigieux palaces, ses boutiques dignes de Paris ou New York, sa vie trépidante et sophistiquée, ses manifestations élégantes, est devenue le rendez-vous des stars et des têtes couronnées du monde entier. Cependant on y trouve aussi d'excellents petits hôtels à prix raisonnable et même une auberge de jeunesse où les familles sont les bienvenues. Depuis l'Antiquité, générateurs de forme et de santé, les thermes sont réputés et donnent un atout de plus à la grande station. Le Musée engadinois mérite le détour : il fait revivre l'artisanat, la vie du pays, la vieille maison engadinoise. Celui de Segantini abrite de nombreuses œuvres du maître du pointillisme. Les petits lacs de Saint-Moritz, Champfer, Silvaplana et Sils font, en été, le bonheur des amateurs de voile sportive grâce au fameux vent de la Maloja qui, réglé

Le romanche

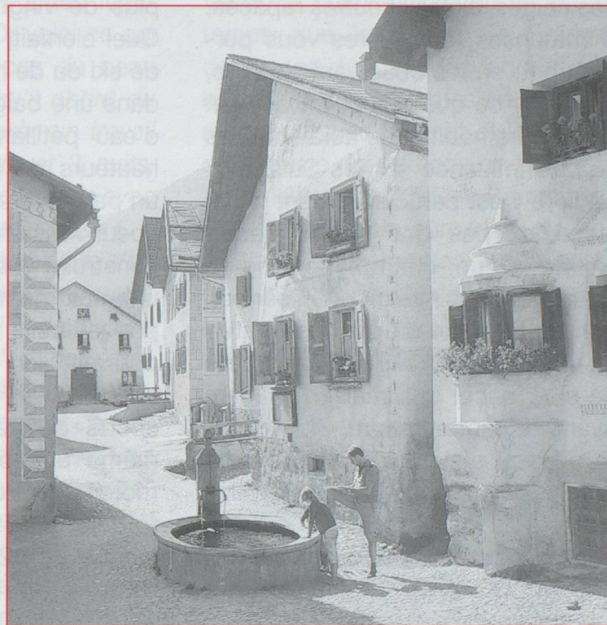
Langue nationale et maternelle de 50 000 Suisses, le romanche est multiple puisque composé de cinq idiomes et d'une douzaine de dialectes régionaux. Le *Putèr* est parlé en Haute-Engadine et le *Vallader* dans la partie inférieure de la vallée. Cependant, malgré cette diversité, les liens des différents idiomes sont évidents. L'institut «Dicziunari Rumantsch Grischun» publie un dictionnaire encyclopédique de la langue rétho-romanche. Le *frioulan* en Italie du Nord et le *ladin* dans les Dolomites lui sont apparentés.

comme une pendule neuchâteloise, se lève chaque jour à la même heure. Les bateaux à moteur du lac de Sils circulent avec des horaires précis et s'honorent d'opérer sur la ligne de navigation la plus haute d'Europe. Les charmants villages qui bordent leurs rives offrent maintes possibilités de séjours à l'hôtel, en appartements ou châlets. Samedan, centre culturel et administratif de la Haute-Engadine a conservé, au centre de la localité, de vieilles demeures dont l'éminente maison communale et la maison Planta. L'aéroport, centre de vol à voile renommé, est relié par des vols réguliers à Genève ou Zürich. À quelques encablures, Muottas Muragl et son funiculaire infatigable

- il ne s'arrête qu'un peu avant minuit - vous offre une vue exceptionnelle sur la région des lacs. En été, il ne faut pas manquer le spectacle aux couleurs changeantes d'un des plus beaux couchers de soleil du monde. Ce sera un excellent prétexte pour un succulent dîner dans ce chaleureux restaurant d'altitude où le feu de bois, dans l'immense cheminée, tempère la fraîcheur

du soir. Pendant la journée, une multitude de planeurs rivalisent avec les choucas pour trouver des courants ascendants quasi permanents. Ils passent si près de la terrasse que l'on entend parfois leurs pilotes chanter leur bonheur. En hiver, une piste de luge grisante permet, sur plus de 4 kilomètres, de retrouver son âme d'enfant. Pour que tout soit facile, vous pourrez même louer votre matériel à la gare du funiculaire. Pontresina, station climatique à l'air pur et sec, abrite un club Méditerranée et de nombreux hôtels où, tradition hôtelière grisonne oblige, le mot accueil a gardé tout son sens. Sur la route de la Bernina, ne manquez surtout pas la montée en téléphérique à Diavolezza (2973 m). C'est le point

de départ de fabuleuses randonnées pour les alpinistes ou, pour les moins entraînés, l'occasion de faire nombre de photos d'un panorama glaciaire imposant. En suivant le cours de l'Inn, vers la Basse-Engadine, voici plusieurs stations familiales et villages pittoresques : Bever et ses belles maisons aux grilles en fer forgé, Madulain avec les ruines du château de Guardaval (XIII^e siècle), Zuoz avec sa place centrale entourée de superbes bâtisses et, dans la rue principale, l'auberge Crush Alva (1570) dont le pignon est décoré d'une série de blasons, ceux des trois «Ligues», des 13 cantons de l'époque et des trois grandes familles Salis, Planta et Juvalta. L'église San Luzi est



éclairée par les vitraux d'Augusto Giacometti et de Gian Casty. Après avoir passé Cinuos-chel, dernière localité de la Haute-Engadine, la route, surplombant la vallée de l'Inn qui se réduit en une gorge aux versants boisés, débouche sur la Basse-Engadine et Zernez, porte d'entrée du Parc national suisse et du val Müstair.

Le Parc national, seule réserve alpestre suisse, appartient au groupe exclusif des réserves naturelles strictes qui imposent des obligations. La visite ne se fait qu'à pied en suivant les itinéraires balisés qui nécessitent un bon équipement de montagnard. Ce n'est donc pas sans effort que l'on réussira à apercevoir bouquetins, chamois, chevreuils, cerfs, marmottes, lièvres

Chalanda Marz

C'est une des nombreuses fêtes toujours célébrées tout particulièrement en Engadine. Cette ancienne coutume correspond au début de l'année chez les Romains (Calendae Mariis). Elle a lieu le 1^{er} mars. Harnachés de cloches et de grelots, les jeunes gens traversent bruyamment les villages en faisant claquer des fouets pour chasser les mauvais esprits de l'hiver. En remerciement, ils reçoivent noix, pâtisseries ou argent. À Scuol, les garçons brûlent dans un tintamarre de sonnaillles d'immenses bonshommes de paille, symboles d'une mauvaise saison dont on veut se débarrasser.

des neiges, aigles et autres rapaces. D'immenses fourmillières vous permettront, en les observant de près, de savoir ce que le mot travail veut dire. Leurs habitantes auraient-elles eu une influence sur les Suisses ? La flore y est particulièrement riche. N'oubliez pas que cueillir l'edelweiss ou un champignon égaré pourrait vous valoir de sérieux ennuis. La visite du parc est gratuite, il est cependant indispensable de s'annoncer à la maison du parc avant de l'entreprendre. La meilleure période s'étend de mi-juin à fin octobre. Votre chien devra hélas rester à la maison, car il n'est pas admis, pour ne pas perturber les ongulés qui flairent son odeur à longue distance.

Pénétrer dans le val Müstair, c'est entreprendre un voyage hors du temps. Les saisons rythment la vie de la population qui s'adonne à l'agriculture, l'élevage, la sylviculture et l'artisanat. On y arrive en traversant le Parc national et en franchissant le «pass dal Fuorn» (col de l'Ofen, 2 149 m). Le long des rives de la Rom dont les eaux finissent dans l'Adriatique, de charmants villages se succèdent. À Santa Maria, on trouvera de belles maisons paysannes et une peinture géante de Saint Christophe sur le mur extérieur de l'abside de l'église. Presque à la frontière italienne, Müstair avec son couvent de Jean-Baptiste, inscrit par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité, justifie le voyage. Le couvent, occupé par des


bénédictins, maîtres dans l'art de la broderie, aurait été fondé par Charlemagne. Il présente un ensemble, unique au monde, de fresques datant du haut moyen âge. Reprenant la route depuis Zernez, en descendant la vallée, vous apercevrez de loin la silhouette du château de Tarasp qui annonce Scuol. Centre de la Basse-Engadine et point de départ de superbes excursions, la cité mérite un effort de curiosité. La vieille ville, avec ses maisons typiques, ses placettes ornées de fontaines et ses ruelles pavées et tortueuses est pleine de charme. Des bancs finement ouvragés incitent à la détente, en contemplant le temps passé. Scuol est aussi un centre thermal réputé car plus de vingt sources y jaillissent. Quel bienfait, à la fin d'une journée de ski ou de marche, de se plonger dans une baignoire en bois remplie d'eau pétillante. En hiver, sur les hauteurs de Motta Naluns, souffle un parfum d'aventure. C'est là, si le cœur vous en dit, que vous pourrez construire votre igloo pour y passer une nuit mémorable. Si vous n'êtes pas emballé par cette idée, il se pourrait bien qu'elle passionne vos enfants. On y trouvera tous les sports de neige d'avant-garde et même une piste spéciale pour la motoneige. Pour les amoureux de la tradition, la descente sur Scuol, longue de 12 km, est un véritable rêve.

Mieux qu'un musée...

Sent, Ardez, Ftan, Guarda, sont tous d'un intérêt exceptionnel tant ils représentent l'âme et la tradition du village de la Basse-Engadine. Les maisons de pierre sont le plus souvent décorées soit au pinceau, soit de superbes «sgraffiti», ornements décoratifs, géométriques ou figuratifs, réalisés par grattage qui font réapparaître le crépi gris des murs recouverts de lait de chaux. Dans la maison classique, le sous-sol sert d'étable, le rez-de-chaussée abrite le «sulèr» (sorte de cour couverte desservant autant la grange que l'habitation, qui sert à la fois de local de travail et de réunion), la cuisine, le garde-manger et la salle de séjour. Les fenêtres petites et irrégulières

sont souvent protégées par de luxueuses grilles en fer forgé. De charmants oriels faisant saillies sur les façades permettent, selon leur orientation, de voir plus aisément ce qui se passe sur la place du village.

... des villages vivants

Hivers rigoureux, terre dure, terre pauvre, terre paysanne, ont eu une influence déterminante sur la cuisine faite à base de pomme de terre, de maïs et de farine : le *maluns* constitué de cubes de pomme de terre enfarinés et rôtis, les *pizokels*, sortes de grands spätzli, le *plain in pigna* à base de polenta mélangée avec de la farine, de pommes de terre et de saucisses passées au four, le *tuortung*, un soufflé à la viande. On n'oubliera pas la célèbre viande séchée, le *tilsit*, fameux fromage, et de délicieuses pâtisseries dont la tourte aux noix est la plus connue. Cette description d'un pays fascinant et attachant, incomplète par la force des choses, n'a pour ambition que d'être apéritive. Citant la délicieuse et parfois surprenante traduction d'un prospectus touristique, nous affirmons avec un sourire complice que l'Engadine est vraiment «*envoûtissante*» ! 

Informations pratiques

Pour en savoir davantage, découvrez plusieurs forfaits très intéressants classés par genres d'activité ou par stations, pour faire des réservations d'hôtels ou trouver des listes d'adresses pour louer des appartements de vacances ou chalets :

Ferienregion Engadin, CH 75014

Pontresina

- Tél 00 41 81 842 65 25

- Fax 00 41 81 842 65 25

Scuol Tourismus, CH 7552 Scuol

- Tél 00 41 81 861 22 22

- Fax 00 41 81 861 22 23

Graubünden Ferien,

Alexanderstrasse 24, CH 7001 Coire

- Tél 00 41 81 302 61 00

- Fax 00 41 81 302 14 14

- e-mail : contact@graubuenden.ch

- Internet : www.graubuenden.ch

Suisse Tourisme, 11 bis rue Scribe, 75009 Paris, Tél 01 41 51 65 51